

Une approche nouvelle pour aider les travailleurs atteints de maladies chroniques

Un programme voit le jour dans le canton de Vaud. Genève a aussi ses solutions

La maladie coûte cher à la société, d'abord en termes de qualité de vie pour les patients. C'est encore pire lorsqu'elle s'installe et devient chronique. L'impact économique des maladies chroniques est toutefois difficile à mesurer. Pour l'asthme, une étude finlandaise conduite entre 1994 et 2004 a montré que, en développant un programme visant à améliorer l'autonomie et les connaissances du patient, on réduisait les coûts hospitaliers.

Moins d'absences au travail

Au final, le bilan financier s'avère neutre (ce que l'on économise dans les urgences est investi dans l'ambulatorio), mais la qualité de vie des patients s'améliore. Les jours de travail manqués par les asthmatiques ont baissé de près de 30%. Quant aux coûts, pensions d'invalidité et compensations pour jours d'absence au travail, ils ont diminué de 43%.

Pour le canton de Vaud, une étude réalisée en 2009 par l'Université de Neuchâtel a chiffré entre 170 et 250 millions de francs les coûts directs du diabète. Les deux tiers de cette somme étant représentés par les complications de la maladie que sont les amputations, la cécité ou les insuffisances rénales (dialyse).

Ce constat a poussé les autorités vaudoises à mettre en place un Programme cantonal du diabète.

Première en Suisse romande

Parmi les initiatives lancées, une première en Suisse romande: le programme Evivo. Ce dernier a pour but d'améliorer la qualité de vie et l'autonomie des personnes atteintes d'une maladie chronique. Ici, on ne parle pas que de diabète, mais de toutes les maladies chroniques, qu'elles soient d'ordre cardiaque, respiratoire ou rhumatismale. Sans oublier la dépression ou les cancers, sauf en phase aiguë.

Concrètement, les participants suivent un atelier hebdomadaire, durant six semaines consécutives. A chaque séance, des thèmes sont abordés, comme la gestion des symptômes ou de la douleur ou la gestion des médicaments.

Dans le canton de Genève de nombreuses initiatives similaires ont été mises en place. Parmi elles, l'Alliance genevoise (www.alliancedepression.ch) contre la dépression vise à faciliter l'accès des patients à un spécialiste et mieux faire connaître cette maladie ainsi que ses thérapeutiques existantes. C'est aussi le cas du programme ELIPS (elips.hug-ge.ch) qui propose de l'enseignement thérapeutique et la sensibilisation des soignants afin de prévenir la récurrence d'un infarctus du myocarde. Il y a encore le portail internet romand, www.planetesante.ch, qui s'adresse au grand public et propose des articles et des services permettant de mieux prendre en charge sa santé et celle de son entourage.

Enfin, l'Association PRISM collabore depuis plus de trois ans avec les acteurs du système de santé du canton de Genève pour faciliter la coordination autour des patients et pour renforcer leur autonomie et celle de leurs proches. Dans ce cadre, une articulation avec le dossier informatisé www.mondossiermedical.ch facilite le partage d'information.

Autre initiative genevoise, celle du réseau de soins Delta, un groupe aujourd'hui fort de quelque 250 médecins et 150 000 assurés, a pour objet de trouver la meilleure prise en charge d'un patient au coût le plus bas possible. Plusieurs projets sont en cours pour l'enseignement aux patients diabétiques, asthmatiques, insuffisants cardiaques ou lombalgiques. «Les malades, en particulier ceux souffrant de maladie chronique, doivent devenir des partenaires actifs des soignants. Pour cela, il est indispensable qu'ils comprennent bien leur maladie», nous dit le docteur Marc-André Raetzo. Au final, en apprenant aux malades chroniques à gérer leur maladie et à percevoir leurs réactions et leurs limites, on a un retour sur investissement.

Les responsables de DELTA ont initié une maison de santé, la Clinique et permanence d'Onex, qui comporte, notamment, une unité d'accueil temporaire médicalisée, pour éviter une rupture de soins. Une association, Cité générations, a été créée pour permettre au maximum aux patients de rester à la maison. Une première initiative, proche d'Evivo a démarré récemment pour venir en aide aux proches aidants, maillon indispensable et délaissé de la prise en charge de maladies chroniques.